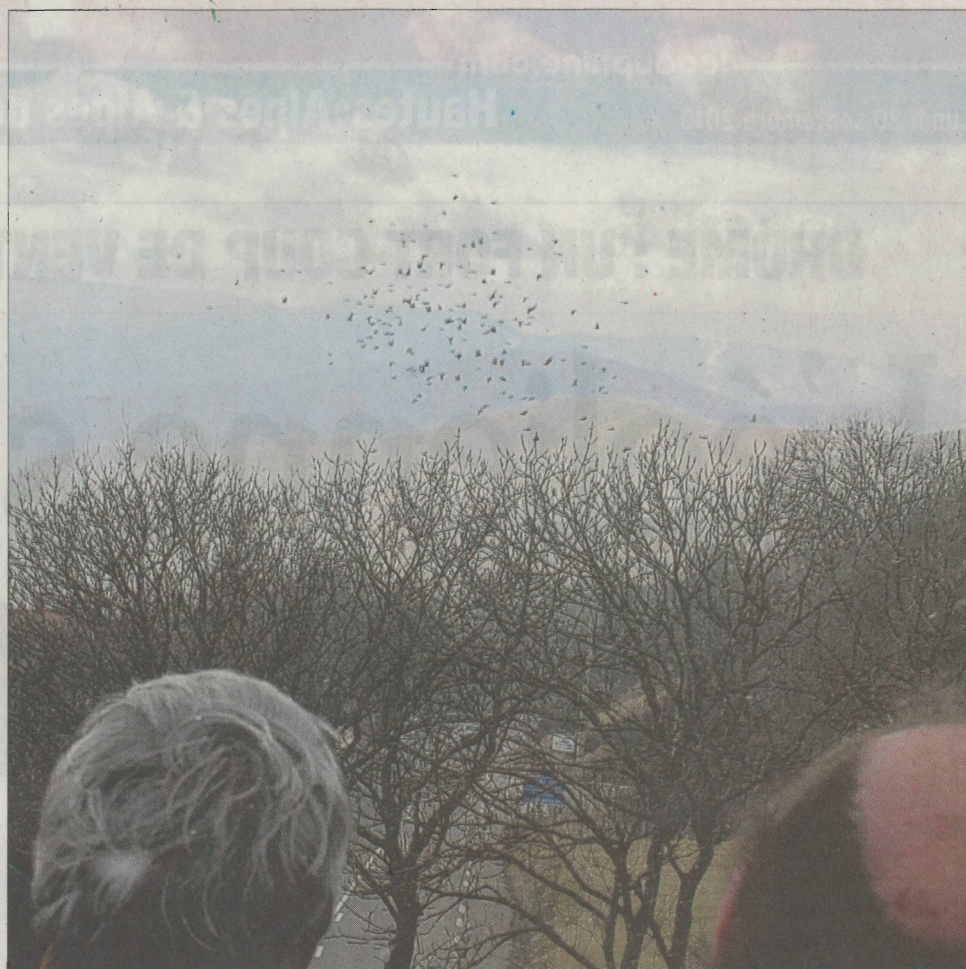


# Les chasseurs, acteurs de la recherche scientifique



Merle noir, pigeon ramier, alouette des champs ou encore étourneau sansonnet, au total onze espèces seront soumises à l'observation assidue des chasseurs sur l'ensemble du national.

## LES-BAINS (04)

es oiseaux migrateurs sont ponctuellement observés en France, le plus couramment sur deux zones délimitées par département.

que ces études aient un résultat global sur la géographie des migrations ne concernent ce qui qu'un nombre réduit de sites.

es d'ombres subsistent notamment sur certains départements d'oiseaux.

exemple, l'an dernier, le litornie a déserté le département des Alpes-de-Provence alors que ce n'était massivement en Bretagne et dans le Cher », observe

Eric Camoin, membre du bureau de l'association de défense des chasses traditionnelles à la grive (ADCTG).

## Onze espèces soumises à l'observation assidue des chasseurs

De son côté, Jean-Claude Ricci, directeur scientifique à l'Institut méditerranéen du patrimoine cynégétique et faunistique (IMPCF), a été confronté « aux échantillonnages nécessaires à l'étude », au cours de sa carrière universitaire.

Alors, c'est dans une volonté partagée de constituer une base de données fiable sur les

migrations et l'hivernage des principaux migrateurs terrestres que l'ADCTG et l'IMPCF ont créé l'Observatoire national cynégétique et scientifique citoyen.

Grives, merle noir, pigeon ramier, alouette des champs ou encore étourneau sansonnet, au total onze espèces seront soumises à l'observation assidue des chasseurs sur l'ensemble du territoire national.

Objectif : renseigner le nombre d'oiseaux observés selon des critères géographiques, horaires et météorologiques au moyen d'une fiche de terrain téléchargeable sur le site de l'Observatoire (1), ou à remplir en ligne.

La démarche, sur le principe de la science participative, s'adresse aux chasseurs qui

sillonent le territoire fusil en main ou non, tout au long de l'année.

« Il ya un 1,4 millions de chasseurs en France, observe Jean-Claude Ricci qui ont tous une très bonne connaissance des espèces ». L'enjeu est de « recueillir des informations dans un contexte de représentativité géographique, explique-t-il.

Les données simultanées permettront de compléter les données radars enregistrées ». Enfin, la chronologie des observations étalées de septembre à février permettra d'affiner l'analyse. « A terme, deux à trois synthèses seront publiées chaque année », ajoute Jean-Claude Ricci qui envisage la mise en place « d'un monitoring à

l'échelle nationale sur certaines espèces ».

En perspective, l'initiative bas-alpine pourrait intéresser les pouvoirs publics à l'instar de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) ou encore les collectivités territoriales dans le cadre d'études d'impact préalables aux travaux d'infrastructures.

D'ores et déjà, l'Espagne et l'Italie se sont montrées intéressées pour déployer le même dispositif sur leurs territoires.

Dès lors, l'Observatoire cynégétique pourrait-il devenir un organe consultatif des politiques de l'environnement ?

Anita CANTO

(1) [www.observatoirenationalmigrateurs.net](http://www.observatoirenationalmigrateurs.net)